

Conclusion de la première partie: la firme comme facteur de transformation de la société mondiale.

Certains auteurs ont cru déceler une tendance à la disparition des états comme entités politiques souveraines et plusieurs parmi eux sont d'avis qu'il n'y a certes pas lieu de le regretter. On croit, en effet, que l'univers composé d'entités politiques en apparence souveraines va disparaître graduellement à mesure que l'humanité acquerra une maturité qui l'amènera à se rendre compte du fait fondamental de son interdépendance, et à mettre au point des instruments politiques plus compatibles avec cette interdépendance. Ces mêmes auteurs se réjouissent la plupart du temps de la prolifération des firmes plurinationales à travers le monde étant donné qu'elle va dans le sens de l'interdépendance des pays et de l'affaiblissement des pouvoirs des états nationaux.¹ L'ancien sous-secrétaire d'état américain, M. George Ball, exprime bien cette position lorsqu'il dit "la structure de la firme plurinationale est un concept moderne capable de satisfaire aux besoins d'une ère moderne; l'état-nation est une idée très démodée et mal adaptée aux besoins de la complexité de notre univers contemporain".² On peut penser qu'il y a là un excès d'enthousiasme de sa part car, d'une part les états ne disparaîtront pas facilement, d'autre part, la position de M. Ball laisse entendre également que les Etats-Unis, l'Union Soviétique et la Chine vont aussi dépérir comme états. Il est sans doute permis de dire que l'on ne voit pas encore très bien comment cela se produira. D'ailleurs il ne serait pas facile de réconcilier la position de M. Ball avec celle de Roy Blough qui a beaucoup écrit sur la question et qui soutient, pour sa part, que si plusieurs parmi les firmes plurinationales sont très puissantes, aucune ne pourrait être cer-

1. Tous les auteurs ne sont pas d'avis que l'interdépendance des pays s'accroît autant qu'on le croit souvent. On trouvera une opinion contraire et fort intéressante chez K.N. Waltz, The Myth of National Interdependence dans C.P. Kindleberger, The International Corporation, M.I.T. Press 1970.

2. G. Ball, The Promise of the Multinational Corporation, Fortune, juin 1967.